

UN SHOW AVEC ELVIS

LAS VEGAS, NEVADA

MERCREDI 28 JANVIER 1971, MINUIT

Elvis Presley a eu une fin d'année 1970 très chargée ; il a notamment, accompagné de Sonny West et Jerry Shilling, rencontré le Président Nixon au mois de décembre 1970 dans le Bureau Ovale de la Maison Blanche.

Le 16 janvier 1971, il reçoit certainement la plus belle récompense à laquelle il pouvait rêver : le Jaycees Award qui récompense les 10 hommes les plus représentatifs dans leur domaine. Son discours restera célèbre : *Quand j'étais enfant, mesdames et messieurs, j'étais un rêveur. Je lisais des bandes dessinées et j'en étais le héros. Je voyais des films, et j'étais le héros du film. Tous les rêves que j'ai fait se sont donc réalisés une certaine de fois. (...) J'ai appris très tôt dans ma vie que : Sans une chanson, le jour ne finirait jamais ; sans une chanson, un homme n'a pas d'ami ; sans une chanson, la route paraît interminable. Alors, je continue de chanter une chanson.*

Dès le lendemain, il commence les répétitions en vue de cette 4^{ème} saison à Las Vegas. Ce qui est incroyable, c'est qu'avant même le jour de l'Opening Night, tous les concerts sont sold out !! Les places se vendent encore plus rapidement que l'année précédente lors de la saison 2 alors que tous les spécialistes annonçaient à l'époque un fiasco étant donné que Las Vegas, à cette époque de l'année, est en pleine saison creuse. Mais pour voir Elvis Presley, peu importe la saison, la température, le temps d'attente pour acheter des places...



Las Vegas, Nevada
 Mercredi 28 janvier 1971.
 Midnight Show
 Show 200
 International Hotel - Showroom
 Spectateurs : 2.200
 Saison 4 : 26 janvier 1971
 23 février 1971



Ce concert du 28 janvier 1971, minuit, est le premier de la Saison 4 a avoir été enregistré dans son intégralité. Il est très particulier car il s'agit très exactement du 200^{ème} show donné par **Elvis Presley** depuis son retour sur scène le 31 juillet 1969. C'est le 5^{ème} show depuis le show d'ouverture



de la saison. **Elvis** a donc déjà trouvé parfaitement ses marques. On ne sait malheureusement pas quel jumpsuit il portait ce soir-là. En tout cas, cette saison offre un renouveau total des jumpsuits utilisés, les plus célèbres sont : le **Knot Suit**, le **White Nail Suit**, le **Light Blue Cobweb 2-piece** - également appelé l'**English Lord Suit** - et le **Tassel Star Suit**, dont les

photos illustrent cet article...

De nombreuses modifications ont été apportées dans la structure du show à commencer par son introduction qui, selon les témoignages de tous les spectateurs sans exception, était magistrale et donnait la chair de poule avant même de voir **Elvis** monter sur scène. Tout est minutieusement travaillé et d'ailleurs, cette introduction sera l'une des « marques de fabrique » des shows d'**Elvis** puisque jusqu'à son dernier show, celle-ci sera interprétée et aura toujours le même effet sur les spectateurs.

Les lumières du showroom s'éteignent mais, au lieu d'entendre le jeu de batterie ultra dynamique de **Ronnie Tutt**, un long silence de dix secondes emplit la salle. Nous n'entendons plus un seul bruit quand une trompette joue un accord d'une octave en do, au départ presque imperceptiblement pour monter progressivement pendant dix autres secondes sur un volume toujours bas. Est-ce que les spectateurs ont compris qu'il s'agissait de l'introduction grandiose écrite par le compositeur **Richard Strauss** inspirée par le poème **Also Sprach Zarathoustra** écrit par le philosophe allemand **Friedrich Nietzsche** ? Cela est possible car ce titre a été popularisé quelques années plus tôt par le film, 2001 : **A Space Odyssey**, réalisé par **Stanley Kubrick** qui est un succès faisant de lui aujourd'hui encore un film culte.



C'est justement en allant voir ce film au cinéma avec son épouse que **Joe Guercio**, le chef d'orchestre d'**Elvis**, eu l'idée de lui proposer de faire cette introduction pour la prochaine

saison à **Las Vegas**. En effet, en sortant de la salle son épouse lui dit : *Avec cette musique, on s'attend à voir **Elvis Presley***. Cette idée plut tellement au **King** qu'il décida que son show d'ouverture, le 26 janvier 1971, commencerait avec cette musique alliée à une mise en scène parfaitement travaillée.

Il y a eu une seule exception : lors du show d'ouverture du **Elvis Summer Festival 1974**, le 19 août 1974, où le show commença directement par **Big Boss Man**. Mais, **Elvis** devant la réaction du public, dès le **Dinner Show** du lendemain, débuta de nouveau le spectacle par **Also Sprach Zarathustra**. A noter également que, lorsque le film **On Tour** est sorti, l'introduction que l'on entend dans celui-ci n'est pas **Also Sprach Zarathustra**. Il s'avère que pour des raisons commerciales, il fut demandé par la **MGM** à **Robert Adidge** de ne pas l'utiliser pour des raisons de copyright avec le film **2001 : A Space Odyssey** qui avait été également produit par la **MGM** quatre ans plus tôt.

La raison exacte est très bien expliquée dans le

livre de **Jospeh Tunzi** : **Elvis The Documentaries : That's The Way It Is & Elvis On Tour**, édité en 2005 : *Dans le film **Elvis on Tour**, le thème de 2001 utilisé lors de l'entrée en scène d'**Elvis***



*a été remplacé par une musique ressemblant à **Also Sprach Zarathustra**. Le son a été réenregistré dans le studio d'enregistrement et inséré dans le film parce que, semble-t-il, le film original de la **MGM**, comportait une clause d'exclusivité interdisant l'utilisation de ce thème dans tout autre film. Ainsi, la substitution a permis d'éviter à la fois le problème des droits d'auteur et le fait que la **MGM** soit en concurrence avec ses propres films. Ce thème a été enregistré lors d'une session d'overdub pour le film le 20 octobre 1972, à l'**Annex Sound Studio, Hollywood, CA**, sous le nom de 2001 alternate. L'ingénieur du son était **Dick Perissi** et le producteur de la **MGM** **Robert Abel**. La version originale **Also Sprach Zarathoustra**, ne pouvait être utilisé pour aucune autre sortie de film pendant 10 ans. Pourquoi ces quelques notes firent un tel effet, moi-même ayant eu la chance d'assister à plusieurs shows **Elvis In Concert**, donné pour la première fois par le **TCB Band**, 20 ans après la mort d'**Elvis**, le 16 août 1997, et les ayant vus plusieurs fois en **France**, donnent-telles un effet à vous donner des frissons dans tout le corps ? Le génie de **Richard Strauss** fut d'y représenter la **Perfection de l'Univers** : **Unisson, octave, quarte et quinte** représentent la **Perfection de l'Univers** :*



- **Unisson** : la longueur de référence de la corde qui vibre, soit l'unité.
 - **Octave** : la longueur de la corde est divisée par 2.
 - **Quinte** : la longueur de la corde est divisée par 3.
 - **Quarte** : la longueur de la corde est divisée par 4.
- 1 + 2 + 3 + 4 = 10, nombre représentant la perfection de l'Univers selon les théories de

Pythagore. Les notes jouées à pleine puissance par les trompettistes commencent à raisonner dans toute la salle, entrecoupées par les vocalistes d'Elvis. Puis à la fin de l'introduction, la lumière éclaire la scène où **Ronnie Tutt** commence son jeu de batterie, cependant que tout le public découvre les musiciens installés sur la scène. Le **King** arrive quelques instants plus tard sous un tonnerre d'applaudissements. La première note de **Also Sprach Zarathustra** qui raisonne doucement avant que le morceau monte crescendo est plus longue que lors des shows précédents ce qui devait être impressionnant avec le showroom plongé de noir.



Puis, comme d'habitude s'en suit **That's all Right** ; au début de la chanson, **Elvis** s'adresse à **Charlie Hodge** en lui disant : **Hééé Charlie...** ! lorsqu'à à son arrivée devant le micro, peut-être y a-t-il eu un petit souci. En tout cas, cela ne s'entend pas du tout dans la façon de chanter d'Elvis. Cette chanson donne beaucoup de place aux cuivres et malheureusement, à l'avant dernière mesure, l'un des trompettistes joue une fausse note qui s'entend... mais la prestation d'Elvis Presley, pour sa part, est parfaite. L'enchaînement se fait tout naturellement sur **I Got A Woman**, le **King** est en pleine forme et pousse sa voix : *oh, she's my baby!*... Les choristes sont incroyables en suivant le rythme endiablé d'Elvis qui d'ailleurs prend une petite pause pour souffler - ce qu'il fait certainement pour rire car il est capable de tenir un tel rythme tout le long d'un show!... Il s'agit de l'une des plus belles

versions que j'ai pu entendre de cette chanson culte. **Love Me Tender** est chantée avec beaucoup de plaisir par **Elvis** au point qu'il la fait durer plus longtemps que prévu (près de 3 minutes) ; on entend mal le public, mais très bien **Elvis** remettre quelque'un à sa place avec un **Ohh!** bien ferme. Il blague à la fin de la chanson sur les baisers qu'il distribue puis se tourne immédiatement vers **Glen Hardin** au piano et lui demande une note pour caler sa voix sur le départ de la chanson ; dans le doute, il demande la note supérieure mais décide de partir sur la note sur laquelle il part toujours sur **You Don't Have To Say You Love Me** ; c'est au **King** de commencer à chanter la chanson à capella sur trois mots : **When I said...** puis l'orchestre enchaîne, la chanson étant construite ainsi : A capella / Orchestre / Chant d'Elvis et des choristes.



Un zest de fraîcheur s'abat dans le showroom après la précédente chanson qui fait appel à tout l'orchestre ; il s'agit de **Sweet Caroline**. Non seulement la chanson qui fut un hit de **Neil Diamond** en 1969 est très agréable et sympa à entendre, mais c'est l'une des seules chansons où **Elvis** s'amuse régulièrement à faire une « chorégraphie » avec ses bras pour marquer les temps sur le refrain. Elle est parfaitement bien visible dans le film **That's The Way It Is**.

Sur **You've Lost That Lovin' Feelin'**, **Elvis** semble très appliqué mais ce que l'on pouvait prendre pour une erreur sur le **Dinner Show**, à savoir de couper la deuxième partie de la chanson, se répète une fois encore. Et à chaque fois, il y a un flottement entre les musiciens et **Elvis**. Il est à peu près certain que c'est un essai qui a été proposé par **Elvis** mais, fort heureusement, il sera de courte durée. La chanson est pourtant bien chantée et le final foudroyant !



L'enchaînement se fait immédiatement sur **Polk Salad Annie** avec une rythmique très maîtrisée ; **Elvis** laisse plus de temps à **Jerry Scheff** pour son solo que pour le show du **Dinner** et c'est parfait ainsi. Puis, le **King** fait monter la fin de la chanson crescendo pour arriver à un final explosif. Cette fois encore, il a décidé de ne plus chanter la dernière partie, beaucoup de spectateurs lors du **Summer**

Festival 1970 étant surpris par le fait qu'ils pensaient la chanson terminée, cependant qu'Elvis, jouait son magnifique jeu de scène et à la manière d'un chef d'orchestre dirigeait la basse de **Jerry Scheff** en bougeant légèrement la main gauche puis engageait de nouveau tous les musiciens à jouer. On peut le voir une fois encore sur le film **That's The Way It Is**. Même si l'introduction et le final de **Polk Salad Annie** ne sont plus chantés, il n'en reste pas moins que la chanson reste parfaitement équilibrée, ce qui n'est pas le cas de **You've Lost That Lovin' Feelin'**.

Elvis ne s'arrête pas une seconde pour souffler ; il enchaîne cette fois sur l'introduction pour insérer au milieu, **Johnny B. Goode** : un grand bravo à **James Burton** qui ralentit le tempo - ce qui n'empêche pas Elvis d'oublier quelques mots sur la première partie, ce qui le fait rire - son solo est magnifique. Quand **Elvis** termine la chanson,

il présente une seconde fois **James Burton** au public pour qu'il soit applaudi. La présentation terminée, et après quelques secondes, on entend les premiers accords à la guitare de **James Burton** sur **Something**. La version est comme d'habitude jouée et chantée avec beaucoup de délicatesse. **Kathy Westmoreland** est toujours aussi incroyable avec sa voix si pure qu'elle est elle-même un instrument. Cette version n'a rien à envier à celle qui sera interprétée deux ans plus tard à **Hawaii** à l'occasion du plus grand et célèbre « show du XX^{ème} siècle ». On se rend bien compte qu'Elvis organise les présentations de manière à mettre en avant **James Burton** avec **Johnny B. Goode**, **Kathy Westmoreland** à la fin de **Something** où il s'amuse cette fois encore à reprendre quelques mesures de la chanson, juste pour le plaisir de l'entendre faire à nouveau preuve de tout son talent.

Il présente ensuite **John Wilkinson** et à ce moment, un terrible larsen se fait entendre ; **Elvis** n'en loupe pas une et le taquine. Et quand c'est le tour de **Charlie**, tout est bon pour le vanner gentiment ! Puis le **King** annonce qu'il va chanter une chanson (sans la citer, pour créer auprès du public un petit effet de surprise) et malgré lui, **Charlie Hodge** dit dans son micro en tournant les feuilles avec les paroles de quasi toutes les chansons d'Elvis, **The Wonder Of You !** ; cela lui a échappé et **Elvis** part dans un éclat de rire pour commencer la chanson mais, il reprendra son sérieux et la finira magistralement.

Il demande une fois encore la note pour se caler avant d'entamer **Heartbreak Hotel** ; **Glen Hardin** et **James Burton** forment un duo incroyable. Il enchaîne ensuite les chansons qui sont toutes des hits des années 50 mais réorchestrées pour être plus actuelles ; c'est le cas avec **Blue Suede Shoes** (même si le tempo est vraiment trop rapide) ; il en est de même avec **Hound Dog** où **Elvis** chante toujours le même couplet ; hormis le solo de **James Burton**, jouée et chantée ainsi, la chanson perd tout intérêt. On le ressent un peu moins avec **One Night** qui a un tempo un peu plus lent et qu'Elvis a introduite il y a peu de temps dans son tour de chant de façon systématique. Il a vraiment du plaisir à la chanter. Il y a une demande du public : **Teddy Bear** ; clairement **Elvis** ne l'a pas répétée et même s'il semble parfois hésitant, il la chante très bien avec un final remarquable.

Retour à une chanson beaucoup plus récente avec **Suspicious Minds** ; il la chante avec de plus en plus de légèreté au fil des saisons qui passent. On ressent aussi qu'il a un peu moins de plaisir qu'à l'été 1969 même si c'est encore peu perceptible. Comme nous l'avons vu dès la saison 2 à **Vegas**, il a réduit la durée de la chanson sans en changer le substrat. Et c'est mieux ainsi car des versions qui dureraient jusqu'à près de 10 minutes en août 1969, c'était parfois long et répétitif... **Elvis** s'amuse sur la fin avec **Ronnie Tutt** à rater le final - ils le feront à trois reprises pour le plus grand plaisir du public !... Puis pendant quelques instants, afin qu'Elvis puisse se désaltérer, l'orchestre de **Joe Guercio** joue **Coming Home Baby**...

Ensuite, **Elvis** s'adresse au public pour lui dire qu'il lui dédie la prochaine chanson, mais étrangement en ne le saluant pas, celui-ci s'attendait comme à toutes fins de concerts à **Can't Help Falling In Love**, il interprète alors une splendide version de **The Impossible Dream**, avec un final impressionnant. Puis le concert se termine comme d'habitude avec le solo de l'orchestre pendant qu'Elvis salue rapidement la foule et passe derrière le rideau doré du showroom de **l'International**...



ELVIS

LAS VEGAS, 28 JANVIER 1971



Elvis Presley vient de donner son 200^{ème} concert en seulement 18 mois ! Et il n'est pas prêt de s'arrêter en si bon chemin pour le plaisir de tous ses fans (de l'époque et d'aujourd'hui) !...



Une fan, Linda Holm, qui a assisté au show d'ouverture le 26 janvier 1971, écrit notamment dans la revue **Strictly Elvis**, n° 35 de mars 1971 : **Elvis Presley a entamé son quatrième engagement à l'International Hotel**

de Las Vegas le mardi 26 janvier au soir et a donné l'un des spectacles les plus passionnants de toute sa carrière... en fait, la plupart des personnes présentes ont déclaré qu'il s'agissait de son meilleur spectacle ! (...) **Elvis était plus beau et sensuel que jamais. Bien qu'il ait l'habitude de terminer son spectacle par Can't Help Falling In Love, Elvis a déclaré qu'il avait choisi un numéro nouveau pour lui... The Impossible Dream. Il a fait l'interprétation la plus envoûtante et la plus excitante de cette chanson que j'aie jamais entendue, et lorsqu'il a terminé, il n'y avait plus aucun doute dans cette immense salle de spectacle sur le fait que le King resterait toujours le King. (...)** Le lendemain, dans

tous les journaux et magazines spécialisés, **Elvis reçoit des critiques sensationnelles. Les critiques confirment une fois de plus ce que tous les fans d'Elvis savent depuis longtemps : il n'y a qu'un seul Elvis. Il n'y a qu'un seul Elvis, et c'est le plus grand artiste que le monde n'ait jamais connu.**

Ce concert a fait l'objet de multiples sorties : la première parue sous forme d'un « long pack », **Lean Mean And Kickin Butt**, était sortie en 1996 sur le label **Fort Baxter**. Pendant longtemps, ce fut le seul support que nous possédions. Puis à partir de 2007 et le **Heavy Times** (MxF Records), nous avons eu droit à de multiples sorties. Parmi lesquelles, on peut noter celle présente sur le double CD, **Showroom Internationale 71** (International), en 2009. Sont parus ensuite, les **Leaner And Meaner Than Ever** (Gravel Road Music) en 2013, le **The Concert Recordings Part Three** (Elvis One) en 2021 et enfin, en 2022, sur Ftd le **Las Vegas '71** (3 CD).



LES REVUES MY HAPPINESS

Procurez-vous les anciens numéros !

Du n° 50 au n° 124 : 6 € (port compris)

Par 5 : 25 € (port compris)

Par 10 : 50 € (port compris)



INDISPENSABLE !

PENSEZ-Y LORS DE VOTRE RÉABONNEMENT !

Elvis My Happiness, est la seule revue, à proposer une reliure,

N'ATTENDEZ PAS, COMMANDEZ-LA SANS PLUS ATTENDRE.

Contient 8 numéros de My Happiness. Une protection pratique, facile à consulter. Couverture de couleur bleue, avec le logo de votre revue.

28 € (PORT COMPRIS)